

but que Sa Sainteté Léon XIII a revu et sagement tempéré votre Règle.

Ayez donc une haute et très-haute idée de votre vocation, de votre devoir, de votre puissance. Ah ! Si vous connaissiez le don que Dieu vous a confié ; si vous saviez de quoi vous êtes capables ; si vous aviez conscience de votre grandeur ; si vous agissiez comme ont agi vos premiers modèles, les tertiaires du moyen-âge ! Ne le voulez-vous pas ? ne vous sentez-vous pas excités à marcher sur leurs traces ?

Mais peut-être avez-vous besoin d'être guidés ? Eh bien ! nous vous aiderons s'il plaît à Dieu.

A suïvre. FR. JEAN-BAPTISTE, *M. O.*

CHRISTOPHE COLOMB.

III.

Se souvenant de l'exemple paternel et des recommandations de sa pieuse mère, Christophe Colomb avait conservé à bord les habitudes chrétiennes de son enfance. Nous savons, par son propre témoignage, combien la mer avait été un aliment inépuisable pour ses élévations vers Dieu.

Dès son arrivée à Lisbonne, il allait régulièrement, chaque matin, entendre la messe à l'église de Tous-les-Saints, attenante à un couvent de femmes. Parmi les pensionnaires qui habitaient ce couvent, se trouvait dona (1) Felippa de Perestrello, de famille noble mais ruinée. Colomb l'épousa et en eut un fils nommé Diégo. Tout en continuant de travailler pour assurer son existence, Christophe, grâce à son alliance honorable, se trouva en relations avec les plus hauts personnages et eut accès à la cour du roi Alphonse V qui s'intéressait volontiers aux découvertes maritimes.

Que les voies de la Providence sont merveilleuses ! Un naufrage devient pour Colomb un bienfait. Grâce à ce désastre, notre héros se trouve porté au centre des idées qui devaient agrandir ses vues, chez le seul peuple qui s'adonne aux découvertes et acquiert des notions de plus en plus avancées sur l'Océan et les régions du Midi. Il recueille de sa belle-mère, femme d'une éminente piété, fort zélée pour l'Eglise, des renseignements très précieux. Car le mari de cette dame avait été un habile homme de mer, il avait co-opéré à la découverte de plusieurs îles, et avait laissé des notes et des journaux de

(1) Prononcez donia : ce mot, en espagnol et en portugais, veut dir : *dame*.